

III.

Zur Kritik der „Remarques sur les Portraits de la cour de Pologne“.

Von

Paul Haake.

In den „Remarques sur les Portraits de la cour de Pologne“, welche der Kammerherr Ernst Christoph von Manteuffel im Frühjahr 1705 auf Wunsch und mit Hilfe des Generalleutnants Grafen Jakob Heinrich von Flemming verfasste, findet sich folgende Charakteristik des sächsischen Statthalters Fürsten Anton Egon von Fürstenberg:

Monsieur le Stadthalter ressemble à ce Mulet, lequel, à ce que nous apprend la fable, se croyoit un Mulet de conséquence, parceque ses Ayeux avoient été de beaux chevaux d'Espagne; de même le Stadthalter tout plein de la gloire imaginaire de ses Ancêtres, croit que tout le monde est une Eponge auprès de luy. On sait que la Maison de Fürstemberg n'a été élevée que depuis peu au rang des Princes et qu'elle ne peut se vanter au reste que d'être de la plus ancienne Noblesse d'Allemagne (chose qui luy est asses commune avec plusieurs autres Gentilshommes) mais non obstant cela, le Stadthalter est tout bouffi de son titre de Prince du St. Empire, et c'est la cause, pourquoy il conserve toujours une mine grotesque et dedaigneuse, lors même qu'il vous parle le plus civilement, afin de faire remarquer que c'est une grace qu'il vous fait. Cette folle imagination est beaucoup augmentée par la grande charge qu'il a, et encore plus par la très vaste (pour ne pas dire excessive) puissance que le Roy luy a conférée, et dont il fait signer la Patente à S. M^{té}, à ce qu'on dit, sub et obrepticie. Cela fait qu'il garde toujours le haut bout à sa table, qu'il laisse de grands Ministres étrangers se morfondre dans son Antichambre et qu'il prétend les recevoir en représentant les Armes de Bourges. Toute cette conduite est d'autant plus sotté que d'autres Seigneurs de son Caractère en usent tout autrement. A voir le Stadthalter sans le connoitre, on ne le prend ordinairement que comme un grand fol, mais quand on l'aprofondit, on voit qu'il n'est pas moins